

Paris, le 20 Février 1905.

Au Citoyen Daniel Halévy,
Homme de Lettres.

Citoyen,

En collaboration avec une personne chez laquelle l'intelligence n'a d'égale que les qualités du cœur, je veux fonder une Revue : « La Revue du Peuple. »

Après avoir lu la Déclaration ci-jointe, alors que vous connaissiez le programme, je suis persuadé que vous applaudirez à notre initiative.

Je sais, Citoyen Halévy, que chaque fois qu'il s'agit de l'intérêt supérieur de la Démocratie, des prolétaires, vous n'avez marchandé ni votre temps - quoique bien précieux ! - ni le concours de votre grand talent d'écrivain.

Nous sera-t-il permis d'espérer que devant la beauté de l'œuvre que nous tentons, vous daignerez nous sacrifier parfois les quelques instants nécessaires à mettre debout un petit article sur quelque sujet littéraire,

philosophique ou éducatif, pour la Revue du Peuple. Et ce sera-là, n'est-ce pas, travailler pour la cause prolétarienne, chère à tous les hommes de cœur.

Comme notre premier numéro paraîtra le ~~7~~¹⁸ Mars, ne pourriez-vous nous dire - en deux mots - ce que vous pensez de notre projet et nous aider à ce sujet de vos conseils ?

Merci d'avance pour la Revue du Peuple, et veuillez agréer, Citoyen Halévy, avec l'hommage de notre admiration, nos fraternelles salutations,

René Bedaux

alias Louis Darmont

P.-S. - Je me permets de vous prier de vouloir bien répondre à l'adresse donnée par la carte ci-jointe.

Ry